FEB 6 1970
PUBLIC DOCUMENTS
PUBLICATIONS OFFICIELLES

Université **Le lambda** Laurentienne

SUDBURY, ONTARIO.

Vol. 8 No. 16

jeudi le 5 février 1970

INTERVIEW: VICTOR CORMIER

Comité sur le Budget Académique et de Planification à Court Terme

Vous siegez sur quel comité?

R- Comité ad hoc sur le budget académique et planification à court terme.

Q- Est-ce que ce comité résulte de la proposition du comité consultatif rectoral fait au conseil des gouverneurs?
R- Ce comité est le résultat du refus de la part du bureau des gouverneurs d'accepter la participation étudiante ainsi que celle des professeurs, au comité des finances du B.D.G...Alors le Sénat a créé deux comités dont celui-du budget afin de faire rapport au Sénat sur les allocations budgétaires du coté académique. Il faut mentionner que le budget académique comprend près de 70% du budget total de l'université.

Q- Qui fait parti de ce comité et à quel résultats êtes vous arrivés?
R- M. Mullins ex-officio, le vice-recteur académique, le Docteur Cloutier, les professeurs, Williamson, Watson Cook et Golisak, ainsi que Kay, McKibbon et moi-même comme. représentants étudiants..Pour ce qui est des résultats à date, il faut vous mentionner que nous sommes un comité du Sénat et nous faisons rapport à celui-ci directement. Le dernier rapport fut présenté avant les vacances de Noël et qui contenait nos recommandations pour les nouvelles positions académiques de l'an prochanin.
Il y en aura un minimum de 28. Le rapport présenté était de 26 mais le sénat devait régler le cas de l'école du service social; ils l'ont fait en ajoutant 2 positions ce qui porte le total a 28, soulignons que ceci n'est qu'un minimum.

Q- Quel département a profité le plus de ces nouvelles positions.
R- Je ne dirais pas département mais plutôt sections: il y en aurait selon moi 4 soit: les écoles, les sciences, les arts et les sciences sociales.

La section qui en a le plus bénéficée est celle des sciences sociales c'est tout à fait normal puisque les normes provinciales exigent 1 professeur par 15 "élèves cours" (Student courses) alors que nous avons en
Sociologie 1 pour 159
Economie 1 pour 111
Sciences politiques 1 pour 98
Psychologce 1 pour 72

Vous pouvez ainsi constater a quel point ils étaient défavorisés. Les deux à en bénéficier le plus furent les écoles suivies des sciences et les humanités.

Q- Est-ce que tu penses que les écoles avaient vraiment besoin de ces augmentations.
R- Certaines écoles en avait vraiement besoin si on regarde le "rapport" professeur-étudiants. Mais le problème pour les écoles est beaucoup plus sérieux; c'est celui de l'existence même de ces écoles...étaient-elles vraiment necessaire?

A l'en croire les implications financières que devront affronter certaines écoles afin de donner des cours adéquat tout le reste de l'Université devra en souffrir... Où en est les "planning". Pourquoi ces écoles? Nécessité, pressions politiques intérieurs ou extérieures où supposément une source de revenue additionnelle...

Q- On réalise que le coût des écoles est plus élevé mais n'est-il pas vrai que le gouvernement octroi de plus grosses sommes pour celles-ci?
R Généralement oui mais il y a certaines exceptionse.g. Ecole de services social qui se trouve au même niveau qu'un étudiant des arts soit 1 unité de revenu (de base) (B.I.U.) Cet unité de revenu est égal a $1,530. par étudiant.

Les écoles telles Commerce, Education Physique 1.5 untiés. Les autres Génie, Ecole des Infirmières (Nursing) en reçoivent 2 unités.
Les étudiants des cours post-gradués en Sciences reçoivent 4 unités ceux des Arts 3 unités.

Q- Est-ce que votre rapport approuvé par le Sénat fut accepté par le conseil des gouverneurs?
R- La proposition faite concernant la création de 28 nouvelles positions n'a pas été acceptée comme telle. Ils ont retourné au Comité cette proposition en disant d'incorporer cette dépense additionnelle au budget académique. Ce qui signifie qu'on doit s'organiser avec "leurs troubles" et donc trouver les argents nécessaire pour financer ces 28 nouvelles positions.

Q. Est-il important d'avoir des etudiants sur ce comité?
R- Il est absolument nécessaire que de s étudiants fassent partie de ce comité, même si cette fonction n'est celle d'un "chien de garde" de la gent étudiante.

Q- Dans un autre ordre d'idées la rumeur veut que tu te présentes comme président de la A. G. E. ?
R- Je ne confirme pas la rumeur , mais si je me présente je voudrais aussi la position de Gérant des affaires. Ce qui représente un emploi à plein temps et rénuméré.

Q- Ceci implique que tu laisserais tes études pour 1 an?
R- Oui car une telle position demande et exige un don total de soi. Je suis persuadé que le travail du président de l'A.G.E. et celui du gérant des affaires peut-être fait efficacement d'aucune autre façon. Si vous faites des recherches vous verrez que la grande majorité des conseils étudiants de nos Universités Canadiennes ont un président à plein temps.
Pourquoi pas nous?

RÉFÉRENDUM AUJOURD'HUI
ALLEZ VOTER!

Une Petite Pensée

La langue française face à la science - AUPELF

A la demande de sa commission permanente de la langue française, l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française a mené, au cours de l'hiver et du printemps 1968-69, une enquête traitant de la langue des ouvrages scientifiquesutilisés dans le monde francophone. La dernière partie de cette enquête invitait les informateurs à présenter des observations et des suggestions en vue d'une meilleure diffusion du français, langue des sciences et techniques. En voici quelques-unes:

La constatation objective de tous est que l'anglais est actuellement le véhicule le plus utilisé comme moyen de communication et d'échanges scientifiques; il est même devenu, dans bien des domaines, la seule langue internationale.

La production scientifique anglo-saxonne est énorme; néanmoins elle n'est pas la seule: la production russe est aussi très importante, mais elle ne s'impose pas sur le marché international de la même façon, à cause du manque d'échanges et de son incapacité d'envahir un marché libre et concurrentiel.

On reproche souvent à la pensée francophone d'évoluer en vase clos, fière d'une supériorité usurpée, ou imaginaire, dont les effets sont essentiellement paralysants. Sa production est loin d'obtenir une audience mondiale. Serait-ce par manque de dynamisme des chercheurs de langue française? Il est indéniable pourtant qu'un bon ouvrage ou un bon article sera toujours lu à travers le monde.

Les grands problèmes de la diffusion du français comme langue des sciences et des techniques se dessinent rapidement: valeur des ouvrages et des articles; conséquence directe de la valeur des chercheurs et de la recherche; problèmes de l'édition; problèmes de la traduction.

Il faut distinguer la quantité de la qualité. Quantitativement la partie est réglée: l'anglais a gagné. Qualitativement, la soumission à cette victoire (des armes, de l'économie et du nombre) serait très grave. Le problème de la langue française n'est qu'un problème secondaire, car la langue n'est qu'un moyen. C'est en réalité la production scientifique et technique française qu'il faut augmenter; la diffusion de la langue française s'en déduira automatiquement.

Ainsi, certains prétendent que l'insuffisance des cadres scientifiques, l'insuffisance des moyens moyens mis à leur disposition, sont les causes réelles de la régression du français.

Problèmes de rédaction

Contrairement à la pratique largement en cours dans les pays anglo-saxons, les professeurs francophones se plaignent de ne pas jouir d'avantages suffisants pour se consacrer à la rédaction d'ouvrages scientifiques. Les raisons invoquées le plus souvent sont le manque d'incitation à la recherche, le manque de secrétariat, l'absence d'année sabbatique et d'espoir de rémunération en raison du faible tirage des ouvrages et des larges bénéfices pris comme garantie par les éditeurs. Donc, beaucoup estiment être trop peu récompensés pour les efforts fournis.

On suggère donc, pour les grands traités et manuels qui représentent une somme énorme de travail, de les écrire en équipe, ce qui faciliterait non seulement la rédaction- chacun se chargeant d'un chapitre qu'il pourrait approfondir soigneusement mais permettrait aussi une publication plus rapide des mises à jour plus aisées et plus fréquentes. (A ce propos, le système des cours polycopiés est très critique peu de valeur, beaucoup de fautes)

La suggestion principale reste, de façon frappante, la réforme de l'édition de langue française en ce qui concerne les sciences et les techniques.

L'édition

Il s'agit, avant tout, de stimuler la production française en agissant sur les éditeurs "qui, en droit, travaillent selon des méthodes artisanales datant des années 1850..."

Donc, réforme totale de l'édition au moyen d'une coordination, d'une concentration ou d'une association des maisons d'édition, pour réduire les prix de vente (en faisant appel à des subventions gouvernementales si cela est nécessaire), en diminuant le coût et les délais d'impression.

Pour les revues périodiques, l'effort doit porter sur la valeur des articles, mises au point sur les travaux en cours, articles originaux. Il fait regrouper les publications de valeur dans des revues ou des ouvrages de qualité et veiller qu'elles ne soient pas dispersées au milieu de la publicité: en deux mots, faire des périodiques sérieux qu'on ait envie de lire.

D'autre part, les revues existantes sont insuffisantes pour répondre aux besoins actuels. Il faut créer des revues analytiques de grande qualité et paraissant fréquemment, des revues de synthèse dans le plus grand nombre possible de disciplines et de sous-disciplines, avec des résumés substantiels en anglais (ou mieux encore, multilingues) qui inciteraient à la lecture du texte.

En résumé, le marché de l'édition scientifique et technique de langue française est encore à créer entièrement.

La traduction

Elle semble nécessaire pour beaucoup mais n'est qu'un pis aller pour les autres, car la précision des termes souffre obligatoirement d'une traduction: c'est en outre, une perte de temps. Aussi, les traductions devraient-elles être faites dans les domaines où les autres pays sont très avancés et où ils ont un monopole de fait; dans les autres domaines, elle semble bien moins nécessaire.

La création d'un office de traduction pour le monde francophone reçoit l'appui de tous; Il mettrait à la disposition des chercheurs de langue française un service compétent qui leur permettrait de faire paraître leurs articles dans les revues anglophones sans fautes ni contresens. Il est conçu comme un organisme qui détecterait et traduirait sans retard les publications étrangères intéressantes; trop d'éditeurs anglo-saxons traduisent des livres de valeur douteuse. Cet office aurait à son service des tradicteurs qualifiés, spécialistes dans leur domaine de travail, et publierait dans les plus brefs délais un répertoire des traductions effectuées qu'il thésauriserait dans un fichier central: il pourrait ainsi fournir rapidement des photocopies.

Tout ouvrage traduit devrait contenir un glossaire pour les termes scientifiques originaux. A ce sujet, il semble que les dictionnaires sérieux, techniques et scientifiques, bilingues et multilingues, avec des citations soigneusement choisies, font défaut.

La langue française

Beaucoup préconiseut une réforme de l'orthographe, une simplification de la syntaxe, arguant que , si l'anglais prédomine actuellement, c'est en raison de la grande facilité qu'ont les étrangers à l'apprendre, alors que le français est difficile.

Pour faire connaître le français à travers le monde, il y a de nomberuses suggestions: tout d'abord développer les échanges de chercheurs, tant de langue française vers l'étranger que de langues étrangères vers les pays francophones, en relevant le taux des bourses; ensuite, diffuser et projeter très largement des films scientifiques en français à l'étranger. Beaucoup estiment également qu'il serait nécessaire de propager l'enseignement du français à travers le monde y compris dans les pays techniquement développés, d'organiser ses écoles internationales d'été de haut niveau, dispensant leurs cours en français. Grâce aux congrès, le français peut retrouver une place qu'il n'a pas toujours vraiment perdue; pour cela, il faut organiser le plus possible de rencontres de qualité en pays de langue française y faire participer de nombreux scientifiques de valeur parlant le français de façon sobre et précise, y attirer les savants étrangers et éveiller ainsi leur intérêt pour la langue française.

Disques

John Mayall
"The Turning Point"

Dans une période musicale où la complexité règen, ou c'est une bataille d'instruments une cacaphonie de "son", la nouvelle formule de l'artiste inspiré, qu'est John Mayall, soulage l'atmosphère et libèr l'inspiration créatrice d'une tention nerveuse qui autrefois était à la base du mouvement "Rock".

L'idée de former un groupe en y excluant la "batterie" en autre mots les peaux (non pas ceux-là voyons) et cette masse d'amplificateurs, n'est rien de moins qu'original, et ce produit, grâce aux "maîtres" qui collaborent avec Mayall, une musique très subtile et enrichissant . Ce n'est pas tout à fait un retour au primitivisme de l'expression musical mais bien une recherche de vérité, de simplicité que peut exprimer un mouvement intérieure qui ressemble quelque peut au lyrisme dans la poésie. Les niveaux de sons et de sentiments qu'ils atteignent est stupéfiant gros mot laudotif qui leur est dû.

Tara tara-tara!!! Introduction Romaine - à la trompette! n'oubliez pas les petites jupes et les sandales de cuire entrelâsse jusqu'au genoux. Ca fait cute"

En orde de la longeur des cheveux.
John Mayall - Musique à bouche telecaster à 6 cordes- tambourinn- tambour par la bouche (à noter)
Steve-Thompson - contre-basse
Johnny Almond - Saxophone tenor et alto- - flutes et tambour par la bouche (à noter dans Room to Move"

et Don Mark - Guitare accoustique - style doigté

Les Compositions
1) The laws must change
-Observations personnels de la part de Mayall sur la jeunesse vous la police et la situation de la Drogue.

2) Saw Mill Gulch Road

3) I'm Gonna fight for you G.B. (n'on pas celui-là)
- En reconnaissance à un musicien encore inconnu du nom de G.B. Lenoir.

4) So hard to share
-Un amour empêché par un vieux bonhomme qui s'est mêlé de leur vie.

5) California
-Le "Cafard": improvisations sentiments intérieurs sur le th- sentiments intérieurs sur le thème des "blues", de la mostalgie.

6) Thoughts about Roxanne

7) Room to Move
-La necessité que ressent un musicien de pouvoir aimer librement -sans encombre, sans qu'on lui mette des bareaux dans les roues.

Turning Point est bien ce qu'il exprime. C'est une expérience qui recherche la vérité immédiate de la musique. Ils l'ont atteint puisque même mes adultes savent l'apprécier - "Dig it".
N.B. La musique est international - Son but est d'assimiler les esprits.
Et pour citer une vielle exclamation prophétique d'origine anti-astérix "Chausette la Moc" cela en perd un peu dans le processus de traduction.

Ah-déjà une heure quart! il est temps de remettre mon esprit et mes jambes en marche. Tant qu'a avoir un auto qui marche pas, aussi bien de ne pas en avoir et marcher.

Salut à tout les piétons!!

Ne vous laisser pas rouler, vous étiez ici avant les autres.

Robert

Grèves et Lock-Out en décembre 1969

OTTAWA...En décembre, il s'est produit dans l'industrie, au Canada, neuf arrêts de travail, soit 23 de moins qu'en novembre dernier. Au cours du mois de décembre, 25 grèves ont pris fin tandis que 19 ont éclaté. Au 1er janvier 1970, on comptait 42 arrêts de travail mettant en cause environ 5,196 travailleurs. A la même date, l'an dernier, on avait enregistré 31 arrêts de travail mettant en cause 4,078 travailleurs.

Au total la perte de temps attribuable aux arrêts de travail durant le mois de décembre s'est établie à 138,290 jours-ouvrier, soit l'équivalent de dix jours-ouvrier perdus pour 10,000 jours-ouvrier effectués par les ouvriers rénumérés hors de l'agriculture. Les chiffres correspondants du mois de novembre donnent 30 jours-

suite à la page quatre

LE LAMBDA

LE LAMBDA est le journal officiel des étudiants francophones de l'université Laurentienne. Il est publié chaque semaine par les Publications LAMBDA, un organisme indépendant de l'Association Générale des étudiants de l'université Laurentienne. Les opinions exprimées sont celles de l'équipe du journal à moins d'indice contraire. Les lettres anonymes ne peuvent être imprimées. Tout de même un pseudonyme est admissible.

Co- rédacteurs .... Richard Carrière
Guy Bujold
Rédacteur section culture .... Marcel Levesque
Rédacteur section sportive .... Guy Lalonde
Correction .... G.Bélanger
Clarissa Lassaline
Mise en page .... C. Morin
Agent d'information et manchettes .... Paul Therrien
Photographie .... équipe Crimbal
Agent de publicité .... L. Chalifoux
Gérants d'affaires .... Joey Libralesso
Secrétaire .... Paulette Godbout
Bureaux du LE LAMBDA: .... Local L-222
673-8612 Edifice Parker

DEHORS

Dehors
Peau de visage de doigts de cuisse
Debout
Respirant
Dans le vide frais du vent
Fumée
De la terre de l'arbre du bleu
Ecran blanc
Ciel volant
Plein de lumière folle et sensuelle
Touchant tout
Sauf
L'abime noir
Où
Pas de murs, pas de plafond, pas de plancher L'homme naquit
L'homme naquit
Dehors

Denis Beauchamp

Exercice en Amour

"Tu sais", dis-je, "tu as un beau sein".
Et puis que dire de sa hanche
Elle respire, elle transpire, et se meut légèrement
Et de dire
"Passe-moi donc le couteau".
Le pain est à beurreret la soupe est chaude
Et la porte se referme et elle est partie, là-bas
Et nous sommes séparés jusqu'à
"Bonsoir mon chéri"
Veux-tu me mener chez
Le lit est frais et je me crois fatiguée
Tu veux?
Caresser de ta main mon dos
"Tu sais", dis-je, "ton sein est doux".
Et nous deux de dormir

Denis Beauchamp

La simplicité nous entoure nous autres, hommes et nous voilà perdus dans tant d'abstractions. Quel ton impersonnel que ce langage publique. Qu'est notre vie? N'est-elle pas toute simple et pleine coulant de jour en jour, cherchant le nouveau qui se ramasse là près de chaque caillou lui barrant la route. Elle s'anime d'elle même.

Un jour j'étais assis sur la montagne qui survole la ville minière au'est Sudbury et dans mes yeux j'ai vu la beauté confuse. Avant ne la cherchaisje pas là-bas dans l'ouverture entre deux roches où le soleil allumait les habitations; et voilà que tout le temps elle tait ici dans les veines et dans le souffle de celui qui regardait.

Moi aussi j'ai enterré ces mots de trop qui réalise la phrase correcte mais infirme la pensée. J'ai abusé de la ponctuation pour laisser les mots s'accrocher aux rhythmes vivant des lecteurs qui cherche leur signification. J'ai voulu rejoindre un autr e universel., car il est à trouver, berçant là entre les mots où les autres se cherchent. J'ai voulu laisser les mots se nouer ensemble pour ériger la citadelle de l'homme.

Qui veut se libérer? Qui veut sortir des dongeons infestes? Suivez le fou au désert. Venez ne vous inquiétez pas le dompteur-du-rien-dire a dynamité les liens et éparpillé les mots là et là et là-bas pour vous faire rire de son jeu de fou clown du cirque humain Et moi de ramasser des mots et de les remettre mal placés sur papier pour vous faire rire de moi qui est seul avec mes mots et mes phrases cassées. Et moi de marcher les avenues pleines d'automobilistes fourmillants pressés, quémandant - "Aie, Aielà qui veut jouer le nouveau jeu que j'ai inventé? Qui veut jouer avec moi? "qui veut jouer Avec moi assis ici sur le trottoir d'un magasin qui attend en regardant par la fenêtre du salon pour le TOI.

Denis Beauchamp

Nouvelles du Sports

Ballon-Panier

Nous avons une équipe championne!

En effet samedi soir dernier les Voyageurs de la Laurentienne ont emporté une victoire importante au ballon-panier.
Il s ont défait les "Yo-Yos" de York au compte de 90 à 90 et ainsi se sont assurés la première position dans la ligue OIAA.

Quoique le compte semble proche les nôtres ont nettement dominer le jeu... York a jamais vraiment menacer.

L'étoile de la partie est facile à choisir: c'est toute l'équipe des Voyageurs.

Si les gars continuent à bien jouer ils pourront certainement aller loin...Peut être le championnat canadien...

Chose certaine: contrairement à l'équipe de hockey, nos joueurs au ballonpanier peuvent gagner les matchs clefs lorsqu'ils sont obligés.

De là leur supériorité!

Henri Bigras.

Hockey

Les interessés du hockey ont été victimes cette année de verbalisation. Victoires faciles, championnat assuré, tout a été promis. Il ne nous en reste qu'un espoir de troisième position.

Les Voyageurs n'ont jusqu'ici rien prouvé. C'est une nouvelle excuse à chaque partie. La toute dernière est dans la partie avec York où le gardien diton, était "chieux".

Ceux qui ont vu cette partie ont sans doute remarqué que les Voyageurs avaient une meilleure équipe. Ils étaient nettement supérieur dans le coup de patin, dans l'organisation de jeux et dans les lancés. Il y a cependant une chose importante dans le hockey: la partie dure soixante minutes.

Un but de York en première période mis fin à la menace des Voyageurs. Après ceci ce ne fut que du jeu désorganisé, un manque de cohésion, et des punitions puérils. L'équipe à partir de ce moment perdit réellement la tête. Les joueurs se contentaient de gagner par des coups de coude plutôt que par des buts.

Une chose très intéressante à remarquer chez les Voyageurs est leur incapacité de jouer sous pression. Presque jamais cette saison n'ont-ils remporté des victoires importantes. Ceci s'est vu clairement dans la façon qu'ils ont compté dimanche dernier.
Leurs buts ont été marqués uniquement lorsqu'ils se savaient battus: soit à 2-0 et à 5-1.

Mais même si nos joueurs n'ont pas donné leur plein rendement, il faut savoir reconnaître le jeu de York. La stratégie qu'a employé l'entraîneur a réussir à completement déjouer notre équipe.

La première période devait être pour York un vingtminute prudent. Vu la réputation des Voyageurs, il fallait les éprouver. Ils en sont sortis avec l'avantage d'un but.

Dans la deuxième période, ils ont su préserver leur avance. En jouant défensivement, ils brisèrent les jeux des Voyageurs en les attendant à la ligue bleue.

Alors que M. Porter s'attendait à ce que York reprenne le même genre de jeu en troisième c'est le contraire. Ils foncent de tous côtés et se mettent à l'attaque. Les Voyageurs restent surpris et perdent au compte de 6-3.

Les Voyageurs nous ont donné jusqu'ici que des apparences d'équipe forte. Presqu'aucun joueur n'a rendu ce qu'on attend de lui. A quoi sert d'accumuler d'excellents joueurs s'ils ne peuvent pas jouer ensemble ?

Guy Lalonde

AVIS

A TOUS LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE LAURENTIENNE.

DE LA PART DU DIRECTEUR DES RELATIONS PUBLIQUES.

LE 6 FÉVRIER 1970, L'HONORABLE WM. G. DAVIS, MINISTRE D,EDUCATION ET MINISTRE DES AFFAIRES UNIVERSITAIRES, SERA DE PASSAGE À L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE.

MONSIEUR DAVIS SE FERA UN PLAISIR DE DIALOGUER AVEC TOUS LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE. CETTE RENCONTRE AURA LIEU AU GRAND SALON À 14H. 30

Félicitations à CFBR

Depuis plusieurs jours maintenant la population francophone de Sudbury est plus heureuse ou plus malheureuse parce que le poste CFBR demeure sur les ondes radiophoniques jusqu'à minuit. Ce poste autrefois reconnu comme un poste "soleil", non pas par son rayonnement culturel mais plutôt par ses heures de diffusion, a maintenant la permission d'étendre ses heures de fermeture.

A cette occasion, nous aimerions leur souhaiter beaucoup de succès pour l'année en cours. Toutefois, si les dirigeants de ce poste sont fiers d'être plus élevés dans leur statut et leur position sur le cadran, ils devraient aussi être fiers de la mission culturelle qu'ils devraient entreprendre. Notons que le gouvernement fait actuellement une campagne contre la fausse publicité. Si nous étions affiliés au poste, nous serions un peu effrayés. La compagnie CFBR a la front d'étiquetter son poste comme poste français. Et cette étiquette a même paru dans le Sudbury Star dernièrement. Quelle ironie ! Ecoutez la programmation du poste pendant une heure seulement. D'abord vous serez très ennuyé par la qualité du français ou plutôt du "demi-français" que vous y entendrez Pour massacrer d'avantage la langue française, on fera tourner les "hits" du palmarès anglais. Occasion unique pour n'importe quel étudiant de faire un petit travail de linguistique ou de correction phonétique. Ecoutons notre poste français local et détectons le "joual" que l'on y parle.

Toute la population francophone de Sudbury est fière de ce poste et l'on se demande pourquoi? Une seule raison: "Faute de mieux que voulez-vous?"
Et c'est vrai nous devons être d'accord, nous n'y pouvons rien sauf laisser notre poste récepteur au canal 79.

Mes chers messieurs du poste, félicitations et bonne chance, vous en avez besoin. Mes bons francophones, il faudrait éviter de penser que vous avez un poste de langue française, on vous accuserait de menteurs.

Regards sur le Sénat

Qu'est-ce que le sénat de l'Université Laurentienne?
L'Acte d'incorporation de l'Université décrit ses pouvoirs de la façon suivante:
"The Senate is responsible for the educational policy of the University, and, with the approval of the Board insofarat as the expenditure of funds and establishment of facilities are concerned, may create faculties, schools, institutes, departments, chairs or courses of instruction within the University may create faculty councils to act as committees which may recommend to the Senate regulations respecting the admission of the students courses of study and requirements for graduation, may pass by laws, resolutions andregulations in respect of mat'ers in this section referred to, and may from time to time amend or replace any of its by-laws, resolutions and regulations ... etc.."
(Act to Incorporate Laurentian University of Sudbury: statutes of Ontario, 1960, chapter 151 as amend by 1961-62, chapter 154, article 21 preambule re: Powers of Senate)
N.B. A date, il n'y a pas de traduction française de cette charte.

Nous apprenons donc que le sénat a un mot à dire en ce qui concerne toute l'administration de l'Université Cependant un obstacle que les mots suivants peuvent traduire: " with the approval of the Board."n Le sénat a des pouvoirs si le conseil des Gouverneurs approuve le sénat! Car si le sénat prend une décision qui, aux yeux des Gouverneurs va à l'encontre de cette université, ils imposent leur veto et c'est fini. On peut se poser plusieurs questions et d'ailleurs je n'y répondrai même pas. Est-ce que le sénat serait seulement un sous-comité du Conseil des Gouverneurs? Est-ce que les Gouverneurs connaissent réellement les besoins de cette université? Après tout, ils ne vivent pas eux son sein comme nous!

---

suite de la page deux

Grèves et..........

ouvrier perdus pour 10,000 effectués. En décembre 1968, le rapport était de huit à 10,000.

Voici la répartition de tous les arrêts de travail en décembre, par secteur industriel: industrie forestière, un; mines, deux; fabrication , 40, construction, quatre; transports et services d'utilité publique, six; commerce, sept; services, six; administration publique, un.

La répartition des arrêts de travail selon les provinces s'établit ainsi: Terre -Neuve un; Nouvelle-Ecosse, cinq; Nouveau-Brunswick, deux; Québec, 11; Ontario, 27; Manitoba, deux; Saskatchewan, quatre; Alberta, deux; Colombie-Britannique, 12.
Un arrêt de travail s'est produit dans des domaines relevant de l'autorité fédérale.

Durant l'année 1969 on a compté 495 arrêts de travail, entraînant une perte de 7,732,100 jours-ouvrier; au cours de la période correspondante en 1968, il s'était produit 582 arrêts de travail, entraînant une perte globale de 5,082,730 jours-ouvrier.

NOUVELLES
Ministère du travail du Canada,
340 Ouest, Av. Laurier, Ottawa,
Ont. Tél. 613-992-9469

Université de Sudbury
ÉLECTION au CONSEIL ÉTUDIANT

LE 1ER FÉVRIER — OUVERTURE OFFICIELLE DES NOMINATIONS

LE 15 FÉVRIER — DERNIÈRE JOURNÉE POUR LES NOMINATIONS

ELECTION: LE 19 FÉVRIER

LES FORMULES DE NOMINATION SONT DISPONIBLES AU

U. DE S. SECRÉTARIAT GÉNÉRAL P. TREMBLAY
TÉLÉPHONISTE DE L'U. DE S.
GREG ROBERTSON: 673-8253
SUZANNE PICHETTE: 675-8578
TOM KAHNERT: 675-8224
THÉRÈSE GRZELA: 675-8578
VALMONT VAILLANT
ROSALIE MILLETTE: 675-8578

CHEF D'ÉLECTION: ROSALIE MILLETTE
RÉSIDENCE U. DE S.
675-8578